



La Foi de Toujours

« Sans la Foi, il est impossible de plaire à Dieu. » (Héb. XI, 6)

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X - Antilles et Guyane

Janvier
2018

Nouvelle année

Paroles
de
M^{onsieur} Lefebvre

« Je n'aurai peut-être pas l'occasion de faire une autre conférence spirituelle avant Noël, alors je vous offre mes meilleurs vœux de bonne fête de Noël, de bonne nuit de Noël et bonnes vacances... enfin des vacances ! Passez de bonnes vacances et je vous souhaite aussi une bonne nouvelle année. Que ce soit pour vous une année de bénédictions, de progrès spirituel... On attribue à notre Père fondateur des Pères du Saint-Esprit cette parole : « Bonne année, bonne santé et le Paradis à la fin de vos jours ! », ma foi, c'est ce que je vous souhaite aussi : le Paradis à la fin de vos jours... »

Le 19 décembre 1983

« **E**t surtout la santé ! »

En cette période de vœux pour la nouvelle année, il n'est pas rare d'entendre ce souhait et, peut-être, nous-mêmes le faisons-nous parfois.

Autrefois, dans certaines régions chrétiennes, on disait : « *bonne année, bonne santé et le paradis à la fin de vos jours !* ». La santé était aussi demandée, mais seulement en vue du but principal de notre courte vie sur terre : le Ciel. Aujourd'hui au contraire, la plupart de nos contemporains ne vivent que pour ce monde dont



LE PETIT ROI DE GLOIRE
peinture du Carmel de Braune

la figure passe si vite (I Cor. VII,31). Leur principal souci est celui des biens du corps et des biens matériels alors que leur âme, souvent malade et parfois déjà morte, est abandonnée et oubliée. Quelle folie de négliger leur bien le plus précieux ! Notre-Seigneur nous le rappelle : « *que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme ?* » (Matth. XVI,26)

Le Bon Dieu, une fois de plus, nous accorde de voir une nouvelle année : qu'avons-nous fait des 365 jours de 2017 et que ferons-nous des 365 jours de 2018 ? Pour certains, cette année sera peut-être celle du grand passage dans l'éternité tant il est vrai que nous ne connaissons ni le jour, ni l'heure.

Demandons donc d'abord la santé de notre âme et seulement après celle du corps, si Dieu l'estime bon pour notre salut. Car la maladie peut être souvent une source de grâces et une école de sainteté : patience, résignation, abandon à la providence, désir du Ciel, esprit d'enfance et de pauvreté, etc... « *Que votre volonté soit faite, sur la terre comme au Ciel* ».

Mes confrères se joignent à moi pour vous souhaiter une sainte et heureuse année, pleine de grâces et de vérité, sous le regard maternel de l'Immaculée et à l'école de l'Enfant-Jésus dont ce bulletin vous propose quelques leçons. ♦

Père Frament +



Costumes du « Petit Roi de Grâce » à Beaune

Méditation sur la vie de Jésus-Christ

La Circonci sion de l 'Enfant -Jésus (1^{er} janvier)

Le premier jour de l'an, qui coïncide avec l'octave de Noël, était jadis dans nos contrées, comme il l'est à présent dans d'autres pays, une fête de précepte. L'Eglise l'institua en mémoire de la circoncision à laquelle le Seigneur se soumit en ce jour par amour pour nous. C'est donc aujourd'hui qu'il commence l'office de **médiateur** : en prenant sur lui la marque, la peine et la dette du péché, en s'offrant en victime d'expiation, en versant pour nous les prémices de son sang. A cette oblation d'un prix infini il joint la consécration de tout lui-même, de tous les instants de la vie mortelle dans laquelle il vient d'entrer. Quel amour de la part d'un Dieu pour les hommes !

Rendons-lui amour pour amour ! Nous entrons aujourd'hui dans une nouvelle année. Consacrons-en les prémices à ce Dieu d'amour, consacrons-la lui tout entière, de sorte qu'il n'y ait aucun jour, aucun instant de cette année qui ne soit employé à son service, qui ne tende à sa plus grande gloire. Joignons à cette considération l'**offrande de notre âme**, de notre corps, de tout le sang qui coule dans nos veines, prêts à le verser jusqu'à la dernière goutte, en preuve de notre fidélité et de notre amour.



Le « Petit Roi de Grâce »

L'imposition du Saint Nom de Jésus

L'ange avait dit à Joseph : « *Marie mettra au monde un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus, car il sauvera son peuple* ». C'était la coutume parmi les Israélites de donner un nom aux enfants mâles lors de la cir-

concision, le huitième jour après la naissance. Ce nom était pris généralement d'une circonstance de la naissance ou d'une qualité dont on espérait que l'enfant serait doué.



Le Père céleste seul connaissait les ineffables qualités qui devaient caractériser son Verbe fait chair et pouvait lui donner le nom qui convînt à sa haute mission : il lui donna le nom de Jésus, c'est-à-dire **Sauveur**. Ce nom si beau, si glorieux, le divin Enfant ne veut pas le porter un seul instant sans en remplir la signification : au moment même où il le reçoit, il se montre Sauveur en répandant pour nous son sang, dont une seule goutte est plus que suffisante pour le rachat et le salut du monde entier.

Dans l'ancienne loi, les nouveau-nés devenaient, par la circoncision, enfants d'Abraham et héritiers des promesses qu'il reçut. Plus heureux qu'eux, nous sommes devenus par le saint baptême, dont la circoncision n'était qu'une figure, **enfants adoptifs de Dieu** et héritiers de son royaume. Nous sommes devenus chrétiens : disciples, frères, cohéritiers de Jésus. Que ces noms sont glorieux et pleins de sens ! Mais rappelons-nous toujours que si, contrairement à l'exemple de Jésus, nous n'en remplissons pas la haute signification, si nous les portons en vain, si nous les déshonorons par notre conduite, ils deviendraient pour nous l'objet d'un jugement et d'un châtement plus sévères.

Le nouvel an

Le sang que Jésus répand pour nous dans la circoncision est le sang de la Nouvelle Alliance, *sanguis meus novi testamenti* (Matth. 20), alliance qui doit renouveler la face de la terre en faisant succéder la **réalité** aux figures, la **liberté** de l'adoption divine à la servitude, la loi de **charité** à la loi de

crainte qui caractérise l'ancienne alliance.



Mettons à profit la circonstance du renouvellement de l'an et du renouvellement si prodigieux opéré dans le monde par le grand mystère de ce jour, pour renouveler la face de notre cœur par un **accroissement de ferveur et de générosité** dans le service de Dieu. Que cette année soit une année de ferveur et de progrès. Elle passera rapidement, comme celle que nous venons de terminer. Si Dieu nous fait la grâce d'en voir la fin, que nous serons contents et heureux de l'avoir passée saintement.



Costumes du « Petit Roi de Grâce » à Beaune

Souviens-toi du « pourquoi ? »

De notre Guyane

Les congrégations religieuses de Guyane (suite).

La fièvre affecte également le pénitencier Sainte-Marie de Cacao près de la rivière Comté. Une Sœur écrit : « *Ce pénitencier est mieux situé que les autres, sur un plateau très vert parfaitement nivelé. Seize cases ou grandes salles placées en amphithéâtre délimitent le centre de la transportation (...)* Ainsi, ma très bonne Mère, les Sœurs pourront être heureuses ici, elles peuvent faire beaucoup de bien parmi ces malheureux qui les regarde comme leur providence.... » Les pénitenciers de la Comté sont évacués en décembre 1859.

EN septembre 1858, trois Sœurs arrivent à Saint-Laurent auprès des condamnés hommes. Elles se proposent pour l'accompagnement et la surveillance des femmes condamnées. Cette tâche ne leur est finalement pas confiée, au profit des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny. En revanche, elles prennent la direction des hôpitaux des pénitenciers de St Laurent et de Mana. ♦

De notre Martinique

Monseigneur Henri-Marie Varin de la Brunelière (suite).

Entre temps, le périple de la Vierge à travers l'île, s'était terminé. Il avait duré trois mois.

La même « mise en scène » maritime et nocturne, qui avait été organisée sur la Savane, pour son arrivée, fut renouvelée pour son « adieu ».

L'Evêque et onze prêtres célébrèrent la Messe en même temps, autour de Notre-Dame, sous le kiosque de la Savane, puis, les célébrants et la foule, accompagnèrent la Vierge vers le quai de « la Française » en chantant le « Chez nous soyez Reine », entonné par la multitude.

Elle fut embarquée, éclairée de dos par un projecteur, sur sa « vedette » illuminée, et entourée par le reflet féérique, dans l'eau, de la flamme des « sêbis » des marins pêcheurs qui la suivaient dans leur barque. Le cortège s'en alla vers la pointe du Fort Saint-Louis, que la vedette contourna feux éteints, tandis que les pêcheurs s'en allaient « sêbis éteints », vers la Rivière

Madame.

La baie retomba dans la nuit, et la foule énorme qui avait assisté au « départ de la Vierge » se dispersa.

La statue, débarquée de son « véhicule maritime » à Sainte Thérèse, fut mise à l'abri de toute détérioration, dans un hangar, pour être « tranquille », en attendant son sort futur : rester à la Martinique ou « facile à embarquer » s'il fallait repartir vers Arras.

La réponse au dernier « courrier » de l'évêque en déciderait. ♦

De notre Guadeloupe

Le père Nicolas de la Marre (suite).

Une quinzaine de religieux et six à sept frères dominicains devaient venir en Guadeloupe entre 1640 et 1654, dont beaucoup ne firent que passer, la mort brisant le plus souvent leur élan missionnaire.

Les Relations du Père Breton nous ont donné leurs noms, pour certains nous n'en savons pas plus, il faut donc nous contenter de les énumérer en une liste sèche, mais qui cache sans doute bien des traits d'héroïsme et d'abnégation.

En même temps que missionnaires, certains d'entre eux devaient rendre service à la postérité en nous laissant de précieuses notes sur leurs activités.

Il faut citer particulièrement le Père Mathias Dupuis natif de Picardie, auteur de plusieurs relations qu'il dédia à Léonor de Rohan, « *très digne abbesse de l'abbaye de Caen, très illustre et vertueuse princesse* » (1652). Il copie sans scrupule le Père Breton et laisse libre cours à son animosité à l'égard de M. Houel, déjà cité et dont nous reparlerons encore.

Notons encore le Père Philippe de Beaumont, né à Paris en 1620 et entré au couvent en 1637. Il essaya de prendre al suite du Père Breton dans l'évangélisation des Caraïbes « *en toute patience et humilité* » trouvant « *ridicule de prétendre compter les conversions qui relèvent de Dieu seul* ».

Il devait rester plus de vingt ans en Guadeloupe. Une seule fois au cours de son ministère, il revit la France. Il revint aux îles en 1663 avec la flotte du sieur de Tracy dont il devait raconter l'expédition. ♦

La vie au prieuré

Le 8 décembre, nous étions nombreux pour la traditionnelle procession en l'honneur de l'Immaculée-Conception, privilège cher au Coeur de la Vierge puisque elle s'appela ainsi (*"que soy era Immaculada Counceptiou* » dit-elle en patois) quand Bernadette lui demanda son nom, à Lourdes, le 25 mars 1858, en la fête de l'Annonciation.

Le 10, le petit Gabriel Kiran RAMEDACE devenait enfant de Dieu et de l'Eglise en renaissant de l'eau et de l'Esprit par le saint baptême. Que l'archange de l'Incarnation le guide sur le chemin de la sainteté et du ciel !



Mardi 12 décembre, notre chapelle de Pointe-à-Pitre célèbre sa patronne, Notre-Dame de Guadalupe.



Dimanche 17, le père Challan Belval chante la messe en Guadeloupe et donne une petite recollection d'Avent à une trentaine de fidèles. Après le partage du repas, on reçoit la bénédiction du Saint-Sacrement.



Le mardi 19, le traditionnel spectacle de Noël de l'école Saint Dominique Savio nous fait découvrir le talent des enfants, des institutrices et des bénévoles ainsi que la belle histoire de *l'enfant du potier*, récompensé pour son obéissance. Des chants et cantiques alternent avec les scènes et les enfants concluent en récitant des poèmes de Noël. Le goûter permet à chacun de se retrouver ou de faire connaissance et de partager cette joie qui est la caractéristique de la vie chrétienne en général et de Noël en particulier.



Le 20 décembre, les pères sont en sortie de communauté.



Le soir, on apprend avec stupeur que le Bon Dieu a rappelé à lui Mme Josiane RADINEZ. Elle est inhumée le samedi 23 après une veillée funèbre à l'école Saint Dominique Savio où elle s'était dévouée pendant tant d'années. Ne l'oublions pas dans nos prières, notamment pendant notre chapelet, prière qu'elle affectionnait tant puisqu'elle anima jusqu'à sa mort le Rosaire du mardi après-midi. RIP.



Du 23 au 31 décembre, le Père Frament se rend en Guyane où il fête Noël dans l'oratoire Saint Joseph de Cayenne, dans une ambiance rappelant la crèche de Bethléem puisque le seul éclairage est celui du clair de lune et des bougies !

Il a l'occasion également, pendant son ministère à Kourou, de découvrir les crèches vivantes du régiment : c'est une



belle coutume de la Légion Etrangère qui a une dévotion à la fête de Noël. Que l'Enfant-Jésus bénisse nos soldats et notre Patrie !

Le père Hachard rassemble un bon nombre des enfants du "Carénage" pour les différentes messes de Noël. Prions pour qu'ils persévèrent!

A Fort-de-France, la joie de la venue de Jésus dans la crèche, à Minuit, est vécue d'une manière spéciale par Marwan Jourdan qui reçoit Jésus-Hostie pour la première fois. ♦



L'ENFANT JÉSUS DE BEAUNE, LE PETIT ROI DE GRÂCE,

est l'un des quatre principaux « Enfant Jésus » miraculeux, avec le Santo Bambino de Rome, l'Enfant Jésus de Prague et le Bon Jésus de Braga, au Portugal.

C'est une statuette en bois, haute de 58 cm, peinte et articulée, habillée de vêtements somptueux venus des quatre coins du monde. Elle fut offerte à sœur Marguerite du Saint-Sacrement à Noël 1643, par le Baron de Renty.

Qui est Marguerite du Saint-Sacrement ?

Marguerite Pari-got, née le 7 février 1619 à Beaune.

A 11 ans et demi, le soir des obsèques de sa mère, le 23 septembre 1630, elle entre au Carmel.

Dès le lendemain, elle est admise à faire sa première communion et entend Jésus l'appeler « *ma petite épouse, épouse du Saint Enfant Jésus en sa crèche* ».

Elle découvre la dévotion à l'Enfant Jésus, prospère au Carmel depuis Sainte-Thérèse d'Avila, et s'identifie à l'esprit d'enfance.

Elle fait sa profession solennelle le 24 juin 1635. Jésus lui apparaît sous la forme d'un enfant, lui remettant anneau, couronne et robe avec cette promesse : « *Je ne refuserai rien à tes prières* ». L'année 1636 est effroyable pour la France : guerres, invasions, sièges. Jésus confie à Marguerite : « *C'est par les mérites du Mystère de mon Enfance que tu surmonteras toutes les difficultés.* » Dans un ravissement, Il lui enseigne la manière de L'honorer depuis le moment de son Incarnation jusqu'à sa douzième année.

Sa mission particulière : révéler les vertus de l'enfance de Jésus : *pureté – simplicité – obéissance – humilité – innocence.*

A la fin de toutes ses lettres, Marguerite rappelle : « *le Petit Roi de Grâce a plus soin de votre âme et de vos besoins que vous n'en saurez avoir vous-mêmes. Tenez-vous en paix, tâchant de remettre tout entre les bras du Saint Enfant Jésus. Je Le supplie de vous donner la force pour tout ce qu'Il désire de vous* ».

Beaune et le roi de France

1637 : après 12 ans de mariage, le roi Louis XIII et Anne d'Autriche n'ont toujours pas d'enfant. Marguerite du Saint-Sacrement, au fond de son monastère de Beaune, prie aussi pour la France. Le 15 décembre, tandis que toute la France prie pour la naissance d'un héritier au trône de Louis XIII, Marguerite est avertie de la grossesse de la reine, avant Anne d'Autriche elle-même ! Devenu roi de France, Louis XIV viendra au carmel de Beaune en 1658 remercier les sœurs pour leurs prières.

La jeune Carmélite va être appelée à rappeler au monde que le véritable roi, ce n'est pas le Roi-Soleil, c'est le Christ ! **Car, de la crèche à la Croix, Petit Roi de Grâce et Roi couronné d'épines, Jésus veut régner sur nos cœurs.**

En mars 1648, Marguerite est malade. Tout son corps est un abîme de souffrances, mais son âme est un abîme de paix et de joie. Elle s'éteint le 26 mai 1648, à l'âge de 29 ans et est déclarée Vénérable en 1873.

La dévotion au Petit Roi de Grâce se propagea très rapidement et son rayonnement se manifesta spécialement pour les accouchements difficiles, la guérison des enfants, les vocations... ♦

Père Challan Belval +



Pour joindre les pères : Père Michel FRAMENT: +596 696 07 62 55
97p.martinique@fsspx.fr Père Nicolas CHALLAN BELVAL: +596 696 77 00 78
www.laportelatine.org Père Tristan HACHARD: +596 696 01 62 52

Horaires habituels des offices aux Antilles - Guyane

Martinique - ☎ 05.96.70.04.67

Chapelle Notre-Dame de la Délivrande - 64, rue Moreau-de-Jonnès - 97 200 Fort-de-France

- ◆ **Dimanche :** 7h00 (messe basse)
9h00 (messe chantée)
- ◆ **En semaine :** 6h30 et 11h00 (+ 18h30 le mardi)
- ◆ **Exposition du Saint Sacrement :** jeudi à 7h15 (chapelet)
- ◆ **Confessions et permanence :** du lundi au samedi de **7h30 à 10h30**
- ◆ **Doctrines chrétienne :** mardi 9, 16, 23, 30 janvier de 17h45 à 18h15
- ◆ **Catéchismes :** mercredi 10, 17, 24, 31 janvier de 14h45 à 16h30
- ☞ **Patronage :** samedi 20 janvier de 14h30 à 17h30 au prieuré
- ☞ **Amis de S. Jean Bosco :** samedi 20 janvier (contacter le Père Challan Belval)
- ☞ **MCF :** dimanche 28 janvier (RDV à midi au prieuré)

Guadeloupe - ☎ 06.90.12.80.93

Chapelle Notre-Dame de Guadeloupe - 5, quai Lardenoy - 97 110 Pointe-à-Pitre

- ◆ **Dimanche :** 8h30 (messe chantée)
- ◆ **En semaine :** **vendredi** à 18h00 ; **samedi** à 6h30 ; **lundi** à 6h30
- ◆ **Exposition du Saint Sacrement :** samedi à 7h15 (chapelet)
- ◆ **Confessions :** vendredi 17h30 ; avant ou après chaque messe
- ◆ **Permanence :** samedi de **8h30 à 12h00** ; lundi de **8h00 à 12h00**
- ◆ **Doctrines chrétienne :** vendredi 12, 19, 26 janvier de 17h00 à 17h30
- ◆ **Catéchismes :** samedi 13, 20, 27 janvier de 14h30 à 16h00

Guyane - ☎ 06.96.79.57.88

- ◆ **Prochain passage :** du **24 février au 4 mars 2018** (se renseigner)
- ◆ **Confessions :** durant l'heure qui précède chaque messe

POUR AIDER VOTRE PRIEURE A VIVRE

CHEQUE à l'ordre de "FSSPX" (reçu fiscal sur demande vous donnant droit à une **réduction d'impôt de 66%**. Exemple : un don de 200€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 132€ et vous coûte réellement 68€.

VIREMENT sur notre compte à La Banque Postale (virement automatique possible)
IBAN FR10 2004 1010 2000 1151 0X01 729 BIC PSSTFRPPDF

Les prêtres vous assurent de leurs prières reconnaissantes et de leur dévouement sacerdotal et vous informent qu'une **messe mensuelle est célébrée aux intentions des bienfaiteurs et des bénévoles du Prieuré. MERCI pour votre générosité !**